

Rencontre

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai fait la rencontre de la doyenne de nos retraités. Je vous présente Madame Rita Landry Gagné.

Nouvellement installée dans son douillet appartement de la rue des Retraites, Madame Gagné accepte avec plaisir de se raconter.

Madame Rita est née à Saint-Octave-de-Métis dans une famille de treize enfants où l'instruction était une chose très importante. Parmi les dix filles de la famille, six ont enseigné plus ou moins longtemps. Ses parents sont décédés alors qu'elle était encore toute jeune. Son grand frère, secondé par l'aînée de la famille a soutenu les plus jeunes et leur a ainsi permis de continuer leurs études. Après les années à l'école de Saint-Octave où elle se préparait à devenir «maîtresse d'école», Rita s'est rendue à Rimouski pour passer avec succès le grand examen chez les Dames Ursulines.

La carrière commence en 1934 dans une école de rang. Il s'agissait en fait de la gare désaffectée de Métis. Pendant deux ans, Mademoiselle Landry a enseigné aux enfants de sept niveaux y compris du cours préparatoire. L'école était chauffée au charbon par le gardien de la Station. On s'éclairait à la lampe à l'huile. Tout ça pour la mirobolante somme de 10.00\$ par mois.

Plus tard, après son mariage et l'arrivée de deux filles, Madame Gagné revient à l'enseignement à Price. Les salaires ont augmenté : 100.00\$ par mois pour des classes de 30 à 36 élèves. Monsieur l'Inspecteur venait deux fois par année pour vérifier si l'enseignante s'acquittait bien de sa tâche et ce, malgré la supervision de Mère directrice. Madame Gagné se souvient de Monsieur Boisclair et de sa froideur. Monsieur Pineault qui lui a succédé était plus gentil,

plus diplomate avec les jeunes et leur professeur. Elle a enseigné plusieurs années aux petits de 1^{ère} année mais aussi aux grands de 6^e et à des groupes des classes «spéciales». Elle me rappelle comme l'implication des parents, leur collaboration avec l'école sont indispensables au succès de chaque enfant. Je l'écoute et j'ai l'impression que Madame Gagné est toujours enseignante tant je la sens concernée par le sujet. Pas de doute, elle a aimé la profession. D'autres avant moi ont constaté la même chose. Elle me fait voir un diplôme reçu en 1966 de l'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN . Bravo Madame Gagné, vous l'avez bien mérité.

La santé de son mari est de plus en plus chancelante. Elle quitte donc à regret l'enseignement pour mieux prendre soin de lui. Leur maison de Price vendue, ils s'installent à Mont-Joli à la Porte rustique pour être plus proches des services médicaux. Ils fréquentent le Centre de jour. Pendant dix ans, elle a soutenu son époux dans une longue maladie jusqu'à son décès.

Les années passent. Madame Gagné s'occupe à différentes activités fait quelques voyages dont elle garde des souvenirs amusés. Elle fait aussi partie du Comité directeur de l'A.R.E.Q. secteur Mitis. Elle voit avec bonheur grandir ses petits-enfants. Mais la santé est moins bonne. Heureusement, elle n'est pas seule. Elle peut compter sur la visite journalière de sa fille qui voit à son bien-être et sur la présence de sa sœur qui demeure aussi à la Résidence. Elle se sent en sécurité et bien entourée.

Merci Madame Gagné pour cet entretien. Nous vous souhaitons une bonne santé et plein de beaux moments au cours de cette nouvelle année.

Lucille Jean-Desrosiers.
Janvier 2003

NB: Madame Landry est décédée en février 2009